

***Solica Șișeștean, Gheorghe Șișeștean***

**Procese identitate în arii de margine ale  
etnicității. Cazul romano-catolicilor din Moldova.  
Câteva considerații pe baza recensământului din  
1930**

**Des processus identitaires aux peripheries  
ethniques. Les romano-catholiques de la  
Moldavie dans le recensement de 1930**

**Abstract:**

Un probleme extremement controversé parmi les historien roumains et hongrois c'est le probleme d'identite ethnique des romano-catholiques de la Moldavie. Pour les historien hongrois en general il y a la tendance de considerer que tous les romano-catholiques de la Moldavie sont d'origine hongroise mais ifs ont perdu partiellement leur identite ethnique pendant des siecles de cohabitation avec les Roumains. En revanche, presque tous les historien roumains atribuent aux romano-catholique de la Moldavie une origine purement roumaine. A notre avis, les problemes sont beaucoup plus compliques, en fait les romano-catholiques de la Moldavie ne se presentent pas comme une categorie ethnique omogene, les donnees statistiques du recensement de 1930 en mettant en evidence quatres categories de romano-catholiques: romano-catholiques qui se declarent Roumains et ayant le roumain comme langue maternelle (la majorite de la population romano-catholique), romano-catholique et ayant la langue hongroise comme langue maternelle (la population de ce type peu nombreuse est groupee dans des localites pres de la Transylvanie) et encore deux categories tres interessantes: romano-catholiques qui se declarent Hongrois, mais avec la langue roumaine comme langue maternelle et enfin, romano-catholiques qui se declarent Roumains mais ayant la langue hongroise comme langue maternelle. A mon avis, cettes deux categories sont interessantes du point de vue ethno-sociologique. Pour la troisieme, il s'agit des petites communautés hongroises, venues de la Transylvanie et melangees avec des communautés roumaines en perdant la langue hongroise comme langue maternelle. Pour la quatrieme categorie, nous nous trouvons face a la population nommee pejorativement

par les Hongrois, après 1780, csango-magyar. c'est-à-dire, des gens qui parlent mal la langue hongroise. Le mot a entre mt.:me dans la langue roumaine ceangiiu. Cette catégorie de la population venue de la Transylvanie (nous avons trouvé dans la Moldavie même des petites communautés de greco-catholique roumaines, protestantes hongroises ou luthériennes allemandes, provenues de la Transylvanie) du Pays des Sicules, premièrement dans la deuxième moitié du XVIII-siècle/e, a été une population roumaine en cours de magyarisation. Étant bilingue et vivant dans des communautés compactes dans la Moldavie, cette population a conservé son bilinguisme de la Transylvanie (on elle a perdu même la religion orthodoxe ou greco-catholique, en passant à la religion romano-catholique, spécifique pour la grande partie de la population hongroise du Sud-Ouest de la Transylvanie), comme un signe d'identité, même la prononciation déformée des mots hongrois, prononciation spécifique de la période de leur apprentissage linguistique incomplet qui a eu lieu dans le milieu magyaro-roumain de Pays des Sicules. Le cas de cette catégorie, de ceangiiu présente des similitudes avec des autres groupes ethniques roumains trouvés dans les zones de la périphérie ethnique, comme par exemple, le cas des Roumains de la région de plaine du ancien département de Satu Mare, qui ont été partiellement magyarisés pendant la période de l'état hongrois (1867-1918) et mt.:me avant de cette période. Ce processus a impliqué non seulement les Roumains mais aussi les Allemands (les ~vabi) du département de Satu Mare et les Ukrainiens (rnteni ou rnsini). Par assimilation linguistique, beaucoup d'entre eux ont perdu lentement mt.:me leur ancienne conscience identitaire.